

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance, Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1838-07-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vos fêtes dérangent tout. Ma lettre est venue à la poste trop tard hier.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 333, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/265-266

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription
106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838

Vos fêtes dérangent tout. Ma lettre est venue à la poste trop tard hier. Aujourd’hui je vous l’envoie en me levant ce qui fait que je vous écris bien vite. Après demain nous nous verrons je n’ai donc rien à vous dire que ma joie, ma vive joie. Ellice est venu à pied encore me trouver hier à Longchamp. Il arrivait armée d’un formidable Vines qui renferme une lettre de M. Urgethart à Lord Palmerston dans cette lettre le ministre des Affaires étrangères est accusé de complicité dans la publication du Portfolio cette affaire va être grave pour Lord Palmerston. Ellice espère & croit qu’elle lui coutera sa place ; nous verrons. J’ai été hier soir à Auteuil. Il y avait assez de monde, mais pas de conversation. Je voudrais voir cette journée finie. Ce sera un bruit effroyable. Je m’en vais à Longchamp à midi, pour autant de temps que possible, mais il faudra bien finir par revenir. Adieu. Adieu.
Mardi à 4 h. du matin vous passerez devant mes fenêtres. Et j’aurai la bêtise de dormir ! à midi & demi je serai bien éveillée, bien impatiente, bien heureuse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 106. Paris, Dimanche 29 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1474>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 29 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

333

106/69 par Dimanche 29 juillet 1838.

Un peu découragé tout. ma lettre est
venue à la poste trop tard. hier. aujour
d'hui j'ai envoyé un courant
qui fait que j'aurai bientôt
après demain tous mes messages. j'
ai donc rien à vous dire que une
joie, ma vraie joie.

Elle est venue à pied avec un
francis hier à Longchamps. il
arrivait avec d'imformable
finies. je n'aurais pas écrit
à M. Wogdesart à Lord Salterton
dans cette lettre le ministre des
affaires étrangères et accusé de
complot dans la publication
du Sotolio. cette affaire va

ste graine pour le Saluerton. Elle
m'a écrit qu'il lui coûta sa
graine. non verrou.

j'ai été hier soir à autant. il y
avait affez de monde, mais pas
conversations.

je m'adrai vers cette journé faire
un peu le bruit affreux. je m'en
vais à ~~Longchamp~~ à ~~Paris~~, pour
autant de temps que possible, mais
il faudra bien faire par renvoi.
adieu adieu. Mardi à 4 h. du matin
un papier devant mes fenêtres. et
j'aurai la bêtise de dormir ! à 4 h.
et demi je serai bienveillé, bien
enjoué, bien heureux. adieu.